7 Days Culture By Lodj

18-03-2026

La « pierre bleue » du Maroc dévoilée : L'aérinite trouve sa place au Natural History Museum de Londres

Nour-Eddine Lakhmari revient avec « Mira » : un récit poétique au cœur des forêts de l'Atlas

Grand Prix JIDAR : Rabat érige ses fresques de street art au rang de distinction publique

QUAND L'INFO
PREND DU SENS

DÉBATS

www.pressplus.ma

كتاب الرأي

La « pierre bleue » du Maroc dévoilée : l'aérinite trouve sa place au Natural History Museum de Londres

Découverte près de Fès, une rare aérinite bleue, étudiée depuis les années 1990, est exposée au Natural History Museum, symbole des richesses géologiques du Maroc.

Un minéral bleu énigmatique, découvert au Maroc et étudié il y a près de trente ans par les scientifiques du Natural History Museum de Londres, est désormais présenté au public dans la galerie des minéraux de cette institution.

Acquis dans les années 1980 près de Fès, le spécimen avait été apporté au musée en 1996 par la journaliste scientifique et géologue Anna Grayson. À l'époque, l'équipe dirigée par le minéralogiste Gordon Cressey n'était pas parvenue à l'identifier avec certitude et avait même envisagé qu'il s'agisse d'une espèce minérale encore inconnue.
Plusieurs années plus tard, les analyses ont confirmé qu'il s'agissait d'aérinite, un silicate rare contenant des carbonates, célèbre pour son bleu profond.

L'histoire commence en 1980, lorsque Grayson achète la pierre à un vendeur ambulant au sud de Fès. Celui-ci pensait proposer du lapis-lazuli. Intriguée par la nuance bleu électrique, Grayson note aussi des surfaces polies et inclinées évoquant des slickensides, ces marques liées au mouvement le long des failles. Le Natural History Museum rappelle que le Maroc, riche d'une diversité géologique remarquable, attire depuis longtemps chercheurs et collectionneurs. Lorsqu'elle présente l'échantillon lors d'une journée d'identification ouverte au public, les scientifiques lancent une enquête qui durera plus d'un an.

Selon Paul Schofield, chercheur principal au musée, le spécimen a suscité un véritable engouement. « C'était une aventure scientifique. Pour caractériser les propriétés uniques de l'aérinite, nous avons collaboré avec plusieurs laboratoires et combiné différentes techniques d'analyse », explique-t-il.

Grâce, entre autres, à la diffraction de rayons X sur source synchrotron, les chercheurs ont élucidé la structure du minéral. L'aérinite est formée de millions de fibres cristallines ultra-fines où des électrons circulent entre deux états du fer, à l'origine de sa signature bleue. La résolution complète de sa structure atomique sera finalement publiée en 2004 par une équipe menée par le chercheur espagnol Jordi Rius. L'étude de ce spécimen, l'un des plus grands échantillons d'aérinite passés entre les mains du musée a, par ricochet, permis d'identifier d'autres minéraux apparentés au sein de collections scientifiques.

Aujourd'hui, la fameuse « pierre bleue » s'expose parmi les pièces minéralogiques les plus rares conservées par le Natural History Museum. Pour Anna Grayson, la voir en vitrine a une résonance particulière :
« La minéralogie est une science de beauté et d'émerveillement, et elle fonde les matériaux qui façonnent notre monde contemporain », souligne-t-elle.

Cette mise en lumière rappelle aussi la contribution du Maroc à la découverte de trésors géologiques qui nourrissent la recherche internationale.
Le musée britannique affiche un intérêt croissant pour les richesses géologiques et paléontologiques du Royaume.
Tout récemment, des chercheurs du musée et de l'Université de Birmingham ont mis au jour à Boulemane de nouveaux fossiles de Spicomellus, un dinosaure cuirassé vieux d'environ 165 millions d'années.

Actualités culturelles

CCM : aide publique sous condition

Le Centre cinématographique marocain instaure une nouvelle règle : l'enregistrement des contrats entre producteurs et scénaristes devient obligatoire pour accéder aux aides publiques dès 2026.

Cette vérification concernera la conformité des informations sur la plateforme dédiée et leur inscription au registre national du cinéma.

La mesure s'inscrit dans l'application de la loi n°18.23 et vise à mieux protéger les droits des auteurs.

Elle marque un tournant dans la régulation de l'industrie cinématographique marocaine.

Timeless Festival : retour à Anfa Park du 14 au 16 mai 2026

Le Timeless Festival by U Radio fait son grand retour à Casablanca du 14 au 16 mai 2026, en investissant Anfa Park.
Co-organisé avec Live Studio, l'événement promet une expérience immersive mêlant concerts, installations artistiques et espaces interactifs.
Après une première édition réussie en 2025 avec plus de 15.000 festivaliers, le festival ambitionne de s'imposer comme un rendez-vous incontournable du printemps casablancais.

Au programme : village d'expériences, food court, cinéma en plein air et ambiance intergénérationnelle.

Oscars 2026 : « Une bataille après l'autre » triomphe

La 98e cérémonie des Oscars 2026 a été marquée par le triomphe du film « Une bataille après l'autre » de Paul Thomas Anderson, qui repart avec six statuettes, dont meilleur film et meilleur réalisateur.

« Sinners » de Ryan Coogler s'illustre également avec cinq récompenses.
L'acteur Sean Penn décroche un troisième Oscar dans sa carrière.

La cérémonie, animée par Conan O'Brien à Los Angeles, confirme la domination des productions hollywoodiennes cette année.

Actualités culturelles

Lisbonne : « Mémoires vivantes » d'Imane Kamal Idrissi à l'honneur

À Lisbonne, l'artiste marocaine Imane Kamal Idrissi présente l'exposition « Mémoires vivantes », une immersion dans la mémoire et l'identité féminine africaine.

Accueillie au Centre culturel du Cap-Vert, l'exposition propose un parcours visuel mêlant portraits fragmentés, transparence et jeux de matière.

À travers ses œuvres, l'artiste explore la transmission des récits et la place des femmes dans l'Histoire collective.

Ouverte jusqu'au 11 avril 2026, cette exposition s'inscrit dans les célébrations du mois dédié à la femme.

La hadra chaounia séduit le public grâce à « Bnat Lalla Menana »

Des téléspectateurs marocains ont salué la mise en valeur de la « hadra chaounia » dans la série « Bnat Lalla Menana », estimant que le feuilleton a réussi à faire connaître ce patrimoine artistique et spirituel auprès d'un large public.
La hadra chaounia, tradition soufie féminine des villes du Nord, réunit des groupes de femmes interprétant anashid et dhikr avec rythmes traditionnels et mouvements collectifs, dans une ambiance de recueillement.

Elle se distingue par la tenue blanche et un style musical propre.

Festival international du Caftan marocain : une 10e édition à Casablanca le 26 avril

Le Festival international du Caftan marocain revient pour sa 10e édition le dimanche 26 avril à Casablanca, célébrant le caftan comme symbole d'élégance et de patrimoine, tout en mettant en avant le savoir-faire des créateurs et artisans qui le réinventent avec modernité. Au programme, des performances de Mohamed Rifai, Badr Soultan, Adel Chabi et Wasima El Mail, en parallèle des défilés, pour une soirée alliant créativité visuelle et plaisir musical, reflet de la richesse culturelle marocaine.

La créatrice Nisrine Yahi sera l'invitée d'honneur, un hommage à une figure marquante de la mode traditionnelle et contemporaine.

Nour-Eddine Lakhmari revient avec « Mira » : un récit poétique au cœur des forêts de l'Atlas

Lakhmari revient avec « Mira », tourné à Azrou et Ifrane: récit poétique en amazighe, regard d'enfant et migrants, neuf ans après « Burn Out » (2017).

Le réalisateur marocain Nour-Eddine Lakhmari s'apprête à retrouver les salles obscures dans les prochaines semaines avec un nouveau long-métrage, marquant son retour après neuf ans d'absence du grand écran.

Ce projet, né d'une nouvelle impulsion créative, est écrit et réalisé par Lakhmari.
Tourné intégralement en décors naturels à Azrou et Ifrane, il fait des forêts de l'Atlas une toile visuelle majeure qui cadre le récit humain proposé par le film.

Ce choix signe une inflexion notable dans la trajectoire artistique du cinéaste, habitué jusqu'ici à filmer les espaces urbains de Casablanca, et désormais ouvert à la nature de l'Atlas, riche d'échos esthétiques et symboliques.

La distribution réunit plusieurs comédiennes et comédiens marocains, dont Fatima Aatif, Omar Lotfi, Safaa Khtami et Saad Mouaffak, aux côtés d'Ismaïl El Falahy, Zineb Aallaji et Moussa Sylla.
Ce casting pluriel sert une vision dramatique à forte portée humaine.

Le titre du film porte une charge symbolique : en amazighe, « Mira » signifie « la cheffe » ou « la guide », en résonance avec l'intrigue centrée sur une fillette qui noue un lien singulier avec un groupe de migrants subsahariens installés dans les forêts de l'Atlas, dans l'attente d'un passage vers l'autre rive.

Cette relation place l'enfant face aux résistances d'un milieu rural conservateur et met au jour des tensions sociales liées aux préjugés et aux attitudes racistes dans un contexte de précarité
et de pauvreté.
Avec ce film, Lakhmari propose une mise en scène plus poétique, mobilisant la nature, la langue amazighe et des séquences chantées au cœur de l'architecture narrative, afin de poser des questions humaines qui dépassent les frontières locales, tout en préservant la signature formelle qui a marqué ses précédents opus.

« Mira » signe ainsi le retour du réalisateur au cinéma après « Burn Out » (2017).
Cette nouvelle œuvre adopte le regard d'une enfant vivant en marge, dont la sensibilité redessine le sens de la liberté et de l'humanité.

L’évènement de la semaine

Grand Prix JIDAR :

Rabat érige ses fresques de street art au rang de distinction publique

Rabat lance le Grand Prix JIDAR : un prix public pour élire la fresque 2025.
Vote du 20 mars au 16 avril sur grandprixjidar.ma. Prochaine édition dès le 17 avril.

À la suite de la 10e édition du Festival JIDAR – Street Art Rabat, organisée en 2025, la capitale marocaine inaugure la première édition du Grand Prix JIDAR (GPJ), une nouvelle distinction dédiée à la valorisation des fresques réalisées dans le cadre du festival.
Depuis plus d’une décennie, le Festival JIDAR, placé sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L’assiste, métamorphose les murs de Rabat en vastes supports d’expression artistique.

Il convie des artistes marocains et internationaux à investir l’espace urbain par des œuvres originales et pérennes.
Au fil des éditions, ces fresques ont dessiné un véritable parcours d’art à ciel ouvert, inscrivant Rabat parmi les grandes destinations internationales du street art, précise un communiqué.

Avec la création du Grand Prix JIDAR, le festival franchit un cap en mettant à l’honneur les œuvres murales marquantes de chaque édition. Cette initiative vise à :

- **Mettre en lumière l’excellence artistique des fresques réalisées pendant le festival**
- **Valoriser la diversité des univers visuels et des signatures présentes à Rabat**
- **Renforcer la dimension patrimoniale et durable des œuvres dans le paysage urbain**
- **Associer directement le public à la reconnaissance des fresques**

Cliquer sur l’image pour découvrir plus de détails

By Lodj
رمضان
ودنيك
تستاهل ما حسن..
موسيقى كتنقي الروح من الصداع
@lodjmaroc